

Accident nucléaire = chute de l'action EDF

48 réacteurs nucléaires français ont déjà plus de 25 ans, l'âge limite de fonctionnement fixé par ceux qui les ont construits. La preuve qu'ils n'étaient pas prévus pour durer au-delà de 30 ans, comme on voudrait nous le faire croire, c'est que leurs architectes ont choisi le béton brut comme matériau de construction des bâtiments abritant la cuve du réacteur, sans les mettre "hors d'eau", c'est-à-dire à l'abri de l'eau de pluie par un toit étanche.

À partir d'une vingtaine d'années, le risque d'accident nucléaire augmente chaque année de manière significative. Au niveau mondial, plus de 100 réacteurs ont déjà été arrêtés. Leur âge moyen au moment de la fermeture était de 21 ans.

Usure des matériaux, impossibilité de remplacer certaines pièces (dont la cuve du réacteur et le bâtiment en béton qui l'entoure), augmentation du nombre d'incidents et risque de défaillances simultanées : telles sont les raisons pour lesquelles le vieillissement des centrales est devenu le premier facteur de risque en France (voir le diaporama sur www.santepublique-editions.fr).

Cet été, le directeur de la centrale de Fukushima, accidentée le 11 mars 2011 au Japon, est mort d'un cancer. Cela prouve qu'il ne faut pas attendre des dizaines d'années pour subir les conséquences de la contamination. Les salariés du nucléaire sont les premières victimes.

L'accident nucléaire n'a jamais de fin. Au Japon, depuis trois ans, les cultures contaminées sont récoltées et disséminées "par solidarité" dans les autres régions. Le gouvernement japonais contraint deux millions de personnes qui n'ont pas les moyens de partir à rester dans les zones contaminées. Plus de 100 enfants ont déjà reçu un diagnostic de cancer de la thyroïde.

Accident nucléaire = chute de l'action EDF

48 réacteurs nucléaires français ont déjà plus de 25 ans, l'âge limite de fonctionnement fixé par ceux qui les ont construits. La preuve qu'ils n'étaient pas prévus pour durer au-delà de 30 ans, comme on voudrait nous le faire croire, c'est que leurs architectes ont choisi le béton brut comme matériau de construction des bâtiments abritant la cuve du réacteur, sans les mettre "hors d'eau", c'est-à-dire à l'abri de l'eau de pluie par un toit étanche.

À partir d'une vingtaine d'années, le risque d'accident nucléaire augmente chaque année de manière significative. Au niveau mondial, plus de 100 réacteurs ont déjà été arrêtés. Leur âge moyen au moment de la fermeture était de 21 ans.

Usure des matériaux, impossibilité de remplacer certaines pièces (dont la cuve du réacteur et le bâtiment en béton qui l'entoure), augmentation du nombre d'incidents et risque de défaillances simultanées : telles sont les raisons pour lesquelles le vieillissement des centrales est devenu le premier facteur de risque en France (voir le diaporama sur www.santepublique-editions.fr).

Cet été, le directeur de la centrale de Fukushima, accidentée le 11 mars 2011 au Japon, est mort d'un cancer. Cela prouve qu'il ne faut pas attendre des dizaines d'années pour subir les conséquences de la contamination. Les salariés du nucléaire sont les premières victimes.

L'accident nucléaire n'a jamais de fin. Au Japon, depuis trois ans, les cultures contaminées sont récoltées et disséminées "par solidarité" dans les autres régions. Le gouvernement japonais contraint deux millions de personnes qui n'ont pas les moyens de partir à rester dans les zones contaminées. Plus de 100 enfants ont déjà reçu un diagnostic de cancer de la thyroïde.

L'accident nucléaire est possible

Dans une lettre signée le 2 mai 2012, François Hollande s'engageait à arrêter Fessenheim "*la plus ancienne de nos centrales*", 36 ans (à voir sur www.santepublique-editions.fr). Cet engagement est remis en question : la future loi de transition énergétique votée le 14 octobre 2014 par l'Assemblée nationale prévoit la prolongation des centrales au-delà de 40 ans et ne dit pas un mot de Fessenheim !

Le député Marc Goua affirme que "*compte tenu des travaux effectués par EDF dans l'optique d'une prolongation à 40 ans, Fessenheim a actuellement son plus haut niveau de sécurité depuis sa mise en service*". Mais c'est totalement faux et 280 millions d'euros ont été investis en pure perte : depuis le 5 octobre 2014, Fessenheim est en panne pour "surconsommation d'eau". Autrement dit, il y a des fuites !

En France après l'accident nucléaire, la nourriture y compris biologique et les vins seront contaminés. Le patrimoine immobilier perdra immédiatement et irrémédiablement toute sa valeur. Le cours de l'action EDF chutera et les actifs dans toutes les entreprises du CAC 40 se déprécieront. Ceux qui en ont les moyens prendront la fuite et l'économie s'effondrera. Après l'évasion fiscale, l'exode nucléaire...

La fermeture préventive des vieux réacteurs nucléaire est une mesure de bon sens, soutenue par les petits actionnaires d'EDF : ils ont plus à perdre et seront eux-mêmes des victimes après l'accident. Les survols par des drones ont montré la vulnérabilité des centrales face aux nouvelles formes possibles de terrorisme. En 1960, 56 % de nos besoins en électricité étaient couverts par l'hydroélectricité. Sans attendre, il est possible de relancer une grande campagne de réduction du gaspillage de l'électricité, comme en 1974, après le choc pétrolier, lors de la « chasse au gaspi ».

Avant de tout perdre à cause d'un accident :

✓ Je demande au nouveau Pdg d'EDF

la fermeture des vieux réacteurs nucléaires...

en me connectant sur www.santepublique-editions.fr

le site qui présente les enquêtes de la journaliste **Annie Lobé**.

J'agis dès aujourd'hui, pour ne pas avoir à le regretter plus tard...

SantéPublique éditions, 20 avenue de Stalingrad, 94260 FRESNES. 20/11/2014

L'accident nucléaire est possible

Dans une lettre signée le 2 mai 2012, François Hollande s'engageait à arrêter Fessenheim "*la plus ancienne de nos centrales*", 36 ans (à voir sur www.santepublique-editions.fr). Cet engagement est remis en question : la future loi de transition énergétique votée le 14 octobre 2014 par l'Assemblée nationale prévoit la prolongation des centrales au-delà de 40 ans et ne dit pas un mot de Fessenheim !

Le député Marc Goua affirme que "*compte tenu des travaux effectués par EDF dans l'optique d'une prolongation à 40 ans, Fessenheim a actuellement son plus haut niveau de sécurité depuis sa mise en service*". Mais c'est totalement faux et 280 millions d'euros ont été investis en pure perte : depuis le 5 octobre 2014, Fessenheim est en panne pour "surconsommation d'eau". Autrement dit, il y a des fuites !

En France après l'accident nucléaire, la nourriture y compris biologique et les vins seront contaminés. Le patrimoine immobilier perdra immédiatement et irrémédiablement toute sa valeur. Le cours de l'action EDF chutera et les actifs dans toutes les entreprises du CAC 40 se déprécieront. Ceux qui en ont les moyens prendront la fuite et l'économie s'effondrera. Après l'évasion fiscale, l'exode nucléaire...

La fermeture préventive des vieux réacteurs nucléaire est une mesure de bon sens, soutenue par les petits actionnaires d'EDF : ils ont plus à perdre et seront eux-mêmes des victimes après l'accident. Les survols par des drones ont montré la vulnérabilité des centrales face aux nouvelles formes possibles de terrorisme. En 1960, 56 % de nos besoins en électricité étaient couverts par l'hydroélectricité. Sans attendre, il est possible de relancer une grande campagne de réduction du gaspillage de l'électricité, comme en 1974, après le choc pétrolier, lors de la « chasse au gaspi ».

Avant de tout perdre à cause d'un accident :

✓ Je demande au nouveau Pdg d'EDF

la fermeture des vieux réacteurs nucléaires...

en me connectant sur www.santepublique-editions.fr

le site qui présente les enquêtes de la journaliste **Annie Lobé**.

J'agis dès aujourd'hui, pour ne pas avoir à le regretter plus tard...

SantéPublique éditions, 20 avenue de Stalingrad, 94260 FRESNES. 20/11/2014